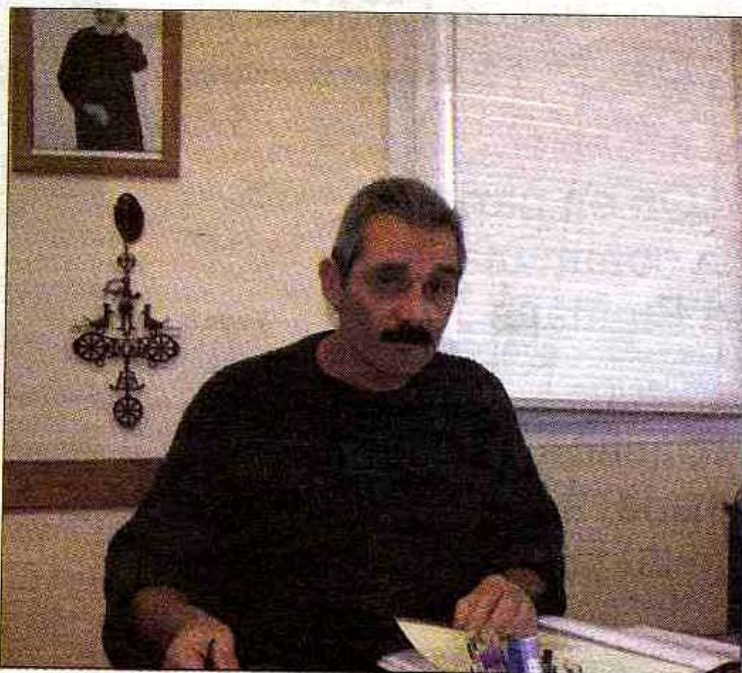


La communauté Emmaüs

« Nous accueillons toutes les personnes dans le besoin qui ici se refont une santé, réapprennent à se lever le matin et à aller travailler ».

Gérard CLÉMENCET
Responsable fédéral
de la communauté Emmaüs de Pontigny.



Alors que certaines associations réclament des subventions pour pouvoir répondre à des demandes de plus en plus nombreuses de personnes en difficulté, Emmaüs se distingue par son fonctionnement auto-suffisant, basé sur le recyclage et le travail. 113 communautés existent dans l'ensemble de la France, comptant plus de 7 000 compagnons.

Emmaüs France dispose aussi d'une branche « action sociale et logement », et d'une branche « économie solidaire et insertion ».

Dans l'Yonne, une communauté de 24 compagnons est installée à Pontigny. Son responsable fédéral, Gérard Clémencet, y a pris ses fonctions en 1997.

l'Yonne Républicaine. Qu'est-ce qu'Emmaüs ?

Gérard Clémencet. *La première communauté a été ouverte en 1949 par l'abbé Pierre, cinq ans avant son célèbre appel. Il était alors parlementaire et avec ses indemnités avait racheté une maison à Neuilly-Plaisance (Seine-Saint-Denis) où il accueillait des sans-abri. D'autres communautés ont suivi.*

Quand a été ouvert le site de Pontigny ?

La communauté de Pontigny existe depuis 1994. Les compagnons vivent ensemble, de leur travail de récupération et de revente (1).

Nous accueillons toutes les per-

sonnes dans le besoin qui ici se refont une santé, réapprennent à se lever le matin et à aller travailler s'ils veulent manger. Ceux qui le souhaitent peuvent également suivre des formations.

Depuis deux ans, nous recevons également les femmes et plus largement les familles. On ne sélectionne pas, on ne pose pas de questions et les compagnons restent ici le temps qu'ils le souhaitent. Ils sont nourris, logés, touchent une allocation de 46 euros par semaine plus 86 euros en fin de mois de congés payés (45 jours par an) et cotisent pour leur retraite.

Quels sont les objets que vous récupérez ?

Meubles, literie, électroménager, hi-fi, vaisselle, bibelots, livres, vêtements, cartes postales, timbres, jouets, disques...

Tout ce qui peut être réinjecté dans le circuit. Nous avons deux camions qui circulent tous les jours pour faire du ramassage gratuit dans le département.

Quel travail effectuent les compagnons ?

Nous avons des chauffeurs, des déménageurs, un menuisier, un cuisinier, un gars qui s'occupe de l'électroménager, des personnes affectées à la vente. Tout est démonté et recyclé : on revend la ferraille, le cuivre, l'aluminium, l'inox...

Etes-vous plus sollicités l'hiver ?

Le 115 mais aussi des gens de la région voire les gendarmes nous envoient parfois des personnes. Comme nous sommes complets, nous mettons des lits dans les halls et les couloirs des deux bâtiments. L'avantage, c'est que c'est chauffé et qu'il y a à manger.

Depuis le début de l'hiver, nous avons ainsi hébergé une quinzaine de personnes.

Nous avons également à Pontigny une commission solidarité qui octroie des aides à des personnes en difficulté (mobilier, factures de fioul...), en relation avec les différents partenaires sociaux. C'est ce que nous appelons du dépannage.

Propos recueillis par Nathalie HADRBOLEC.

(1) Et de dons privés.

La communauté de Pontigny compte deux salles de vente : 4, rue André-Merle à Pontigny (ouverte les mercredi et jeudi de 14 à 18 heures, le samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures et le premier dimanche du mois de 14 à 18 heures). 11, avenue Marie-de-Champagne à Troyes (ouverte le mercredi de 14 à 18 heures et le samedi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures).